

Véronique LARRIVÉ

Formatrice Français, ESPE Toulouse. Docteure es Lettres.

**L'empathie fictionnelle comme concept unificateur
des théories pluridisciplinaires de la fiction :
quelles implications en didactique de la littérature ?**

L'évolution récente des sciences cognitives, soutenue par les découvertes en neurobiologie, a changé la manière d'envisager l'acte de lecture en montrant qu'il y a une similarité entre notre manière d'appréhender le réel et celle qui nous permet de comprendre la fiction. Pour le lecteur, cela relève donc de la même expérience, essentiellement corporelle et sensible, dans laquelle l'empathie joue un rôle prépondérant. Ainsi, l'œuvre de fiction littéraire peut-elle être considérée comme un monde possible, dans lequel le lecteur se déplace mentalement en modifiant ses repères déictiques pour observer de l'intérieur les actions menées par les personnages, lire leurs pensées et éprouver corporellement, comme s'il devenait autre, les émotions qui sont les leurs.

Le processus d'empathie fictionnelle, tel que nous l'avons présenté au colloque de Sherbrooke en mai 2014, s'avère alors une notion propre à concilier les différentes théories du récit fictionnel émanant, depuis plusieurs décennies déjà, de différents domaines disciplinaires : la théorie philosophique des mondes possibles de Thomas Pavel¹, la Poétique narrative² qui s'oppose à la conception communicationnelle du récit et à la notion de narrateur omniscient, la théorie du déplacement déictique des psychologues cognitivistes³, les théories de la simulation issue des travaux de la philosophie analytique anglo-saxonne⁴ et importées en France par Jean-Marie Schaeffer⁵.

Partant de ce constat, on peut se demander comment la didactique de la littérature peut intégrer l'empathie fictionnelle pour penser l'apprentissage de la lecture littéraire.

Dans cette perspective, le personnage n'est plus considéré comme un être de papier mais plutôt comme un être de conscience, auquel le lecteur donne vie en lui prêtant son propre corps pour simuler son existence et éprouver ses états mentaux. Pour développer chez les élèves des compétences de lecteur, il s'agit donc de développer chez eux la capacité à s'immerger dans la fiction et à entrer en relation empathique avec les personnages.

Je proposerai de considérer le dispositif du *journal de personnage*⁶ comme un exercice de simulation propre à développer l'empathie fictionnelle des élèves.

¹ PAVEL T. (1988).[1986]. *Univers de la fiction*. Paris : Seuil.

² PATRON S. (2009). *Le narrateur. Introduction à la théorie narrative*. Paris : Armand Colin.

³ DUCHAN J., BRUDER G. et HEWITT L. (dir.). (1995). *Deixis in narrative : A Cognitive Science oerspective*. Hillsdale (New Jersey) : Lawrence Erlbaum Associates, cité par PELLETIER J. (2005). Deux conceptions de l'interprétation des récits de fiction. *Philosophiques*. Vol.32. n°1.39-54.

⁴ WALTON K. (1990). *Mimesis as Make-Believe. On the foundations of the Representational Arts*. Harvard University Press et CURRIE G. (1990). *The Nature of Fiction*. Cambridge : Cambridge University Press.

⁵ SCHAEFFER J.-M. (1999). *Pourquoi la fiction ?* Paris : Seuil.

⁶ Nous avons appelé *journal de personnage* un dispositif d'accompagnement de la lecture de récit par des écrits en première personne, pour lesquels le « je » qui s'exprime est alternativement celui du personnage et celui du lecteur.